

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 339 Si le bouquet que j'ay de vous receu](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 339 Si le bouquet que j'ay de vous receu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un bouquet reçeu de s'Amye.
Incipit non moderniséSi le bouquet que j'ay de vous receu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre
Date1573
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 339
Folio/tationK2r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

D'aller vers vous pour mon contentement,
Mais aussi tost que ie fais mouvement,
Pour y aller, vostre honneur m'en retire,
En me disant, quest-ce que tu desire?
Opauvre amant, me veux-tu perdre ainsi?
Lors à ce mot ie ne sçay plus que dire
Car vous perdant ie me perdray aussi,

Dvn bouquet reçu de s'amye,
Si le bouquet que i'ay de vous receu,
N'estoit garny de fleurs à moy contraire
le penserois, si ie ne suis deceu,
Auoir la fin de mes plus grands affaires,
C'est à l'amant, les fleurs sont nécessaires
Pour en plaisir à fauoriser son cuer,
Mais cognoiffant d'aucunes la vigueur
Comme rendant les forces insensées,
Ie suis contrainct maintenir ma langueur,
En vous mandant que i'ay trop de pensées.

A vne Dame, touchant plusieurs qui
pretendoyent à son amour

Depuis le temps que ie me suis rendu
Vostre humble cerf, las me pouuoit deséder,
A vostre amour plusieurs ont pretendu
Deliberez me chasser, & tout prendre
Ie ne sçay pas s'ilz ont vouloir d'attendre
Ce que de vous en grand traueil l'attens.

k.ij.